

On Man Sketches

Sketch. Durée +/- : 1h30.

Cette version prévoit 1 comédien.

Message de l'auteur :

Je suis heureux que ma pièce ait attiré votre attention. Le croquis ci-joint n'est là que pour vous aider et ne représente en rien une contrainte de mise en scène. Sentez-vous libre d'adapter le décor à votre lieu scénique et à votre style. Il en est de même pour les paroles qui pourront être quelque peu modifiées pour mieux servir cette comédie. Si toutefois vous envisagiez de plus grands changements, je vous saurai gré de bien vouloir me contacter pour que nous en discutions. Merci.

Contactez l'auteur : alec.drama@gmail.com

Cette œuvre fait l'objet d'un dépôt légal chez huissier de justice. L'ensemble de l'œuvre est protégé par les droits d'auteur. Il est interdit d'utiliser cette œuvre ou de la modifier sans l'autorisation expresse de l'auteur.

One Man Sketches d'Alec Drama

Bonjour à toutes et à tous !

Alors certains d'entre vous doivent se demander comment je suis arrivé là ; eh bien, je vous rassure tout de suite, je ne le sais pas moi-même !

Je cherchais un job, j'étais un brin comique, j'avais la malchance d'habiter la capitale et puis un jour, comme ça, un type m'a alpagué dans la rue et m'a dit : « T'as une bonne tête, viens avec moi ! »

Je vous jure que ça s'est passé comme ça, ni plus, ni moins ! Je me suis retrouvé dans un studio d'enregistrement et on m'a dit : « Les jeunes comme toi, ça passe son temps à vanner alors go ! »

On me met devant un micro et là, je ne comprends pas ce qui m'arrive ! Alors je commence comme si de rien n'était, comme si la situation était tout ce qu'il y a de plus normal, de plus banal et je dis : « Bonjour à toutes et à tous » comme je vous l'ai fait là, il y a juste un instant et j'enchaîne : « Alors voilà, je remplace Nicolas Canteloup qui est souffrant, j'en suis désolé pour lui et pour vous, mais ravi pour moi car quand loup n'est pas là, les cochons dansent ! Parodie du proverbe quand le chat n'est pas là les souris dansent... et là, personne n'a ri. Bon, en même temps, on était à la radio et je me suis dit : « Ce métier n'est pas fait pour toi, il faut que tu passes devant un public ! » Alors voilà cher public adoré, en gros résumé, pourquoi vous vous retrouvez tous assemblés, ici et maintenant, à devoir me supporter ! Et ça devrait durer approximativement 1h30 ! Si certains se sentent déjà indisposés, je comprendrais ! Et ça tombe plutôt bien ce que je viens de vous dire en parlant de me supporter parce que c'est ce mot même qui est la muse de mon spectacle ! Bon, je sais, cela peut paraître pathétique... certains ont des muses comme Adriana Karembeu, Carla bruni, moi je n'ai que les mots ! Et en particulier, ce mot « supporter » qui m'est totalement insupportable. Il y a aussi tous ses petits frères : devoir, falloir, obliger, etc. En fait, très vite, je me suis rendu compte que je ne supportais pas les obligations, ni même les conventions et ne parlons pas des conventions obligatoires, ni des obligations conventionnelles voire convenues ! Alors évidemment, petit, ça m'a posé problème mais on disait à mes parents : « Il est jeune ! » Sauf que plus grand, ça n'a pas changé ! Et à l'heure du travail... comment dire, ça m'a travaillé ! Oui, sérieusement, parce que tout le monde ne le sait pas mais travail vient du latin *tripalium* qui était un instrument de torture ! D'où l'expression ça me travaille, au sens de : ça me rend malade.

Alors ce n'est pas tant le travail qui m'a déplu, je ne suis pas un allergique du travail, mais c'est de **devoir** travailler ! Donc, très vite, j'ai réfléchi et je n'ai pas vu énormément de solutions. Je me suis dit que vu que je ne supportais pas les contraintes, les obligations, les devoirs... il fallait que je sois patron ; comme ça, plus de problèmes. Et bien je faisais fausse route ! Un patron n'a que les devoirs qu'il s'impose, me disais-je ; c'était sans considérer qu'il a le devoir d'imposer à ses employés : des horaires, des directives (nouveau mot allergène !), des vacances, des consignes (deuxième nouveau mot allergisant parce que moi je me dis : « les consignes c'est bon pour les cons qui signent !) j'aime déjà pas les notices et les modes d'emploi à cause de ça... pour en revenir aux patrons, il y a le devoir d'en imposer tout

One Man Sketches d'Alec Drama

court ! Alors je me suis dit que patron c'était pas pour moi. Finalement, je suis assez d'accord avec notre Hollandais national, il **faut** déléguer ! Quelle horreur, j'ai dit il faut ! C'est vicieux pour un malade comme moi de **devoir** employer ce mot... Quelle horreur, j'ai aussi dit devoir ! Sérieusement c'est dur de parler notre langue, sans les utiliser. Donc, j'ai décidé de changer mon épaule de fusil et j'ai opté pour : fonctionnaire ! Ben oui, il n'y avait plus que ce choix-là pour un allergique comme moi ! Attention, hein, je ne dis pas que les fonctionnaires n'ont pas de con...traintes mais seulement que vu qu'il y en avait trop pour être patron, y en aurait moins à être fonctionnaire parce que le fonctionnaire, il a tellement de patrons qui ont eux-mêmes des patrons qu'à la fin, c'est comme s'ils n'avait plus de patrons parce qu'au final il n'y a personne qui peut lui dire : « Je suis ton patron » sauf le Hollandais volant mais c'est pas tous les jours qu'il va le rencontrer ! Là, je me voyais déjà en haut de l'affiche... des fonctionnaires, même s'il y avait pas mal de con...traintes et PAF ! Je redescends sur Terre aussitôt parce qu'un con...trariant m'annonce : « il faut passer un concours ! » C'est au final pour ça que j'ai opté pour comique : pas de patrons, pas de contrainte à part celle de faire rire et vu que Molière disait déjà il y a quelques années de ça : le théâtre est en un point si haut qu'un chacun l'idolâtre et que ce que son temps voyait avec mépris était aujourd'hui l'amour de tous les bons esprits, je me suis dit : « Il y a du fric à faire ; le théâtre est un créneau porteur ! » Et quand on voit la tronche que vous tirez tous au quotidien, et le déficit de la sécu, j'ai annoncé à mes parents que j'avais opté pour la carrière de médecin car je prône la guérison de bien des mots par le rire ! Mon père a vu l'entourloupe de loin et m'a dit : « Fiston, tu m'as arnaqué plusieurs fois, aujourd'hui, tu me dois la vérité ! »

Là, j'ai pétié un plomb; je lui ai répondu : « Papa, tu n'as jamais su me parler. Je ne dois rien à personne ! » Sans rire, déjà au collègue, j'ai pétié un câble à cause de ça et il m'a pas cru. La première année d'allemand, la prof nous dit : « Il y a des verbes un peu particuliers qu'il faut apprendre à maîtriser et dont il faut connaître la conjugaison. » Ca y est, je me tape une double allergie : « qu'il faut apprendre... dont il faut connaître la conjugaison » et elle ajoute : « Sollen veut dire devoir », Ça me démange grave, j'ai du mal à rester sur ma chaise, « Dürfen signifie un peu la même chose mais plus poli, moins autoritaire », je me tape une crise d'urticaire géant puis elle me porte le coup de grâce avec « Möchte » et là, mon cerveau d'enfant bugue complètement, je me dis c'est quoi cette langue pratiquée avec autant de con...traintes ! Et franchement, « möchte » on n'est pas loin de mocheté. Je vois que ça rappelle des souvenirs à certains germanophobes dans la salle ! En plus, c'est hypocrite, sollen, dürfen, il faut, il faudrait au conditionnel, c'est pour tromper l'ennemi ! A cinq ans, je faisais déjà la différence ! Chéri, il faudrait que tu penses à ranger ta chambre ! En dessous, il fallait comprendre : il faut que tu ranges ta chambre. Chéri, il faudrait mettre la table. Là, c'est plus ma mère qui parle, c'est ma femme ! Mais c'est pareil : il faudrait tondre le gazon, il faudrait sortir les poubelles, il faudrait vider le siphon ! Alors là ! Je fais un travail sur moi ! Parce que je me suis rendu compte d'un truc : je suis tellement allergique aux con...traintes que je fais tout mon possible pour ne pas les faire ou pour les repousser. Et croyez-moi, j'y mets du génie ! En général, je repousse mais ça me ronge tous les jours ; y a pas si longtemps, par exemple, j'ai attendu trois semaines pour le siphon ! Tous les jours, je le regardais triomphalement : « Non, tu ne m'auras pas, je n'ai pas l'obligation de te démonter ! » J'ai rusé : à J-10, j'ai mis plein de produit, j'ai même fait des mélanges explosifs, le genre cocktail

One Man Sketches d'Alec Drama

Molotov ; A J-5, en me lavant les dents, j'envisageai de ne plus me servir du lavabo récalcitrant et je me dis que la baignoire pourrait faire office de lavabo; A J-3, je croisai le regard noir de ma femme ; A J-1 tout le lavabo était calcairisé parce que l'eau mettait 3h00 à s'écouler ; A J 0, autrement dit : le jour J, j'ai non triomphalement démonté le siphon et là, à ma grande surprise, je n'ai rien trouvé. Il était vide ! Alors ça a excité mon intelligence et j'ai mis au défi la bonde de me dire ce qui coïncitait ! Je me retrouvai non triomphalement à démonter volontairement tout le système jusqu'au tuyau d'évacuation, je découvris que toutes mes tentatives pour repousser l'échéance du démontage de la bestiole avaient repoussé toutes les crasses et cheveux dans le tuyau, dans le mur, au point de produire un véritable fécalome ! Tu vois bien, papa, que je suis médecin ! Moralité : A force de trop repousser, on finit par ne plus pouvoir pousser !

Pour le gazon, le fameux : « Chéri, il faudrait tondre », j'ai envisagé d'investir dans une chèvre ! Bon, on pourrait arguer que je ne suis pas un allergique mais seulement un homme ! Je vous promets de vous faire changer d'avis d'ici la fin du spectacle !

Je parlais tout à l'heure du hollandais ; pour moi, ce choix n'en était pas un ! Vous me direz : comme beaucoup de français. Mais moi, c'était pire parce qu'il fallait voter, mais en plus fallait avoir une idée de pour qui il fallait voter ! Par tradition, il faudrait (utilisation du conditionnel) que je vote à gauche vu que je suis issu du bas de la pyramide mais comme j'ai plutôt une mentalité con...trariante, je devrais voter à droite. Alors au premier tour j'ai forcément biaisé en votant au centre ! Mais pas de bol, y a eu un deuxième tour sans le centre puisque traditionnellement on est dans un pays à politique clivée en deux. Déjà dans l'école de Charlemagne, on brimait les gauchers ! Je me suis encore trouvé devant une obligation : choisir entre gauche et droite alors une fois de plus j'ai bugué et j'ai chanté dans l'isolement une chanson patriotique et citoyenne : « Plouf plouf, ce sera toi le sortant ! » Je me suis cru intelligent sauf que les mots m'ont encore rattrapé... ça voulait dire quoi le sortant ? Le président sortant ou celui qui sortait de l'enveloppe. A la fin, par lassitude et parce que j'avais provoqué la queue jusque devant chez le boucher, j'ai mis les deux dans l'enveloppe en espérant que l'un bouffe l'autre, puisque c'est toujours comme ça que ça se passe en politique !

C'est pareil, quand j'étais petit, ma mère a été maline, elle m'a dit : « Si tu fais ta communion, tu auras des cadeaux ! » On était une famille chrétienne, si elle m'avait dit : « Il faut que », elle savait que je n'aurais rien fait alors j'ai reçu l'éducation chrétienne assez gentiment jusqu'au jour où j'ai perdu mon grand-père. Là, j'ai vu le curé qui m'a trouvé bien triste sur un banc et moi, je trouvais ça injuste que mon grand-père soit parti comme ça, et il me dit : « Mon enfant, il faut garder la foi » Comment ça, il faut garder la foi, il est fou, lui, de me dire ça ! Depuis, je suis devenu agnostique ! Ça veut dire que je suis un agneau qui ne demande qu'à être convaincu parce que franchement s'il y avait une religion qui ne m'imposait pas une infériorité de la femme, vue comme une côtelette d'Adam, de ne pas manger de ceci, de ne pas boire de cela, d'honorer des dieux à tête d'animaux, de marcher sur le feu, de croire qu'on revient sous une autre forme, et bien je redeviendrais croyant ! Déjà c'est bien, je suis dans l'agnosticisme pas dans l'athéisme parce que l'athée est, lui,... Ah y a un souci, je vois que j'en perds pas mal dans le public...l'athée c'est pas le latte macchiato

One Man Sketches d'Alec Drama

de la douce gusto, on parle religion là pas café, l'athée avec apostrophe... un athée si on change le déterminant c'est peut-être plus clair... non vu la tête de certains autres parmi vous je vois bien que la dame là-bas elle pense aux nattés genre Saga Africa... donc un athée, sans la liaison, c'est quelqu'un qui s'est hâté de ne plus croire en rien ! Moi en tant qu'agnostique, c'est un peu comme en politique, je suis centriste ! Voire égocentriste ! Il y a moi et le monde autour, et ça me va bien comme ça parce que si je devais découvrir qu'il y a un Saint Patron, là-haut, je ne vous dis pas le bordel dans ma tête et la grosse crise d'urticaire, vu que je suis allergique aux patrons... D'ailleurs, on va faire un truc, levez la main, ceux qui sont patrons dans la salle... allez, levez et, ne soyez pas hésitants, voilà... et bien, vous pouvez partir et nous laisser entre nous, les agneaux de Panurge ! Non, je rigole, vous avez payé vos places, il faut de tout pour faire un monde, personne n'est parfait ! Vous avez eu au moins le mérite d'avoir bon goût puisque vous êtes venu me voir, quoique...

Pour autre preuve que je suis un grand malade, c'est sur la route ! Le code la route fait loi, on est tous d'accord ! Il faut rouler à 50 en agglomération, et bien je mets systématiquement mon régulateur à 52 ! Pour 90, je le mets à 98 ! Parce que j'ai remarqué que je ne pouvais pas avoir d'amende pour 98 sur ma voiture, mon compteur affiche un peu plus bas que le leur ! Par compte, je respecte pour les feux, les panneaux, etc. je ne suis pas totalement fou non plus ! D'ailleurs, quand je vois le nombre de conventions inutiles, je me demande pourquoi on n'en a pas créé une qui serait vraiment utile : j'ai nommé le code des phares ! Il faudrait que je le fasse breveter ! Sérieusement, pourquoi personne n'a jamais pensé à créer ce code pour communiquer intelligiblement et intelligemment avec les autres automobilistes, camionneurs et Cie ? Sans rire, l'autre jour je m'aperçois qu'une jeune dame conduit sereinement avec son imperméable coincé dans sa portière et la ceinture qui claque contre la carrosserie ; je me dis que je vais l'en avertir. Je fais un appel de phares, qu'elle ne semble pas avoir vu, alors je klaxonne un petit coup et là, elle me fait un doigt dans le rétroviseur ! Une autre avait sa portière mal fermée, je me mets à son niveau et je lui fais signe le plus intelligiblement et intelligemment possible, la nana est devenue rouge et a accéléré comme folle ! Je me rappelle aussi d'un type qui arrive en face de moi et dont la voiture perd soudainement un enjoliveur ; je lui fais signe, lui montre sa roue, le mec ralentit, s'assure que c'est bien à lui que je m'adresse, se gare et là je me félicite, je me dis en moi-même, c'est bon, il a capté. Je le vois faire le tour de sa voiture, regarder ses pneus et un remonter en pestant. Jamais deux sans trois, dit-on. Aucun ne m'avait compris ! Donc, comme je ne supporte pas l'absence de solution et l'incommunicabilité, j'ai cogité au problème. Avec un code phare, on pourrait avertir sereinement les conducteurs : par exemple, trois appels égal « Tu perds un enjoliveur » quatre appels : « Tu as un pneu qui se dégonfle », cinq appels égal « Tu as oublié de refermer ton bouchon à essence » cinq appels plus un coup de feu de détresse égal : « Arrête de te décrotter le nez en voiture, ça ne se fait pas ! » Sans rire, on inventerait un code comme ça, je serais le premier à l'appliquer parce que c'est clair et utile et pas obligatoire ! Par exemple, tu revois la fille qui t'a fait un doigt d'honneur avec son imper coincé dans la portière, tu peux te contenter de jubiler tranquille sans utiliser ton code phare ! Quand vous rentrerez tout à l'heure du spectacle par contre, ne le faites pas. Il faut attendre que mon code phare se répande auprès des conducteurs sinon en passant devant la boîte de la

One Man Sketches d'Alec Drama

Souris Chaude, on pourrait croire que vous voulez être de la partie, si vous voyez ce que je peux dire ! Franchement mon code phare serait d'utilité publique !

Alors y en a bien d'autres des conventions obligeantes, par exemple : « Bonjour ! » Franchement dès 7 ans, celle-là elle me restait en travers de la gorge alors ma mère, qui tenait à avoir un enfant bien élevé, m'avait dit : « Si tu ne veux pas dire bonjour, tu peux saluer de la tête. » Et j'ai commencé à saluer de la tête. Parce que dire bonjour à des gens que tu ne connais pas, que tu ne reverras pas et dont tu te fous franchement je ne vois pas bien l'intérêt. Pire, tiens, dire bonjour à son patron... sérieux tu lui souhaites vraiment de passer une bonne journée ? Tu te la souhaites à toi la bonne journée, faut être honnête ! Encore que, si on y réfléchit bien, c'est peut-être pas un très bon exemple... non parce que, si tu lui dis bonjour, et qu'il passe effectivement une bonne journée... eh bien, t'as des chances d'en passer une bonne aussi car il n'aura pas l'air aussi contrariant que d'habitude et ne te fera pas payer sa mauvaise humeur !

Non, moi, en vieillissant, j'arrête pas mal d'obligations désobligeantes et de conventions contraignantes ; j'en ai gardé par exemple qu'une à la maison avec ma femme : c'est le devoir conjugal parce que c'est le seul que je remplis volontiers

Pareillement, j'évite les mondanités, vous pensez bien. Ma femme dit que je suis devenu un ours mal léché mais y a rien de pire que les mondanités ! Déjà, en France, quand on ne connaît pas quelqu'un, on cherche à le cerner par son métier : « Alors vous faites quoi dans la vie ? » C'est pas une question ça ! T'as envie de répondre : « D'habitude, des tas de choses passionnantes et enrichissantes mais là, à cet instant précis, je me fais juste chier ! » Vous me direz, je m'en fous parce que moi je réponds : « Je suis médecin ! » Après, les yeux de l'interrogateur pétillent et il me demande : « Quelle est votre spécialité ? » Et je dis que je m'occupe des zygomatiques, des rates dilatées et des ptoses temporaires dues aux tremblements quasi convulsifs du corps sous l'effet de la tension zygomatique ! Parfois, j'ai droit à des « oh » d'admiration de la part d'homos sapiens crétinus, d'autrefois à : « Mon cher, vous êtes un homme d'esprit » ou à : « Ah je vois, c'est de la thérapie par le rire façon médecine orientale ? » de la part de rares homos sapiens sapiens et je suis heureux.

En quoi, un métier représente-il une personne ? Vous, Monsieur, oui là dans le public, vous faites quoi dans la vie ? Mécanicien ? Voilà, un manuel, pas bon à l'école mais capable de comprendre mon spectacle. Pardon ? Ah j'ai mal entendu, non, Monsieur est médecin, tiens ça tombe bien, voilà un intellectuel, bon à l'école, capable de comprendre quand même mon spectacle !

Une fois aussi, un BCBG m'a demandé comme ça : « Vous pesez combien ? » Moi, je me suis dit : c'est une question piège, un boum je t'attrape à la façon des *Goonies* alors je réponds : « Et vous-même ? » Et lui : « A combien vous m'estimez ? » Je me dis que la conversation devient strange, il veut me mettre dans son lit ou quoi ? Je réponds : « Je ne sais pas... j'aurais peur de vous sous-estimer... disons 115 à peu près... » Faut dire que c'était une belle bête, le bonhomme ! Et là, il me dit : « Pas mal, je me fais à peu près 130 K€ ! » et moi, je rétorque honnêtement : « Moi, presque 81 mais j'essaie de me maintenir » et lui : « Vous

One Man Sketches d'Alec Drama

avez raison, c'est dur de maintenir une telle croissance ! » et là, un type s'ajoute à la conversation et dit : « Je vauX environ 200 K€ » et je réplique, agacé, que c'est pas un concours, pas besoin de jouer les mytho, que ça se voit qu'il pèse moins d'un quintal... Là-dessus, le bougre est parti vexé et j'ai compris, que bien plus tard, qu'on parlait d'argent ! Mais qui parle de kilos euros dans mon entourage ? Personne ! Dans ma couche sociale, on fait l'inverse ! On dit toujours qu'on a moins que ce que l'on gagne pour se faire plaindre ! L'argent, c'est sale, ça fait des envieux ! Et puis, de toute façon, on n'atteint pas le K€ avant 10 ans de dur labeur alors...

Vous imaginez si j'avais su de quoi on parlait ? On se la refait ! Le type me dit: « Je me fais 134 k€ par mois et moi je réponds : « Moi, 480 K€ ! » L'autre : « Oh, respect mon cher ! » Après, tu mens pas hein, t'es pas obligé de dire que tu parles de 495k€ calculés pour 40 ans de travail !

Dans les conventions mondaines il faut aussi dire qu'on aime ce qu'on mange : alors on aime forcément le champagne, les huîtres, le caviar, les couilles de coqs rissolées... Et bien non, moi je n'aime pas tout et ça me regarde. C'est sûr que mon goût a été façonné par une gastronomie du terroir pour ne pas dire une gastronomie paysanne mais j'aime le goût des vrais produits, moi, je suis simple ! Je revendique le casse-croûte jambon beurre, la terrine de sanglier, le veau avec sa réduction de jus de thym au foie gras, les Saint-Jacques caramélisées accompagnées d'une truffade et d'un Saint-Emilion millésimé... Ah je vois, dans le public, il y a des gens simples comme moi qui aiment les produits simples et pas chers. Moi, je dis : faut pas oublier d'où on vient ! Quelle différence y-a-t-il entre le Hollandais et moi ? Aucune dites-vous ? Si, deux, deux toutes petites différences, c'est tout : il essaie de bien parler français et il a un peu plus de responsabilités. Mais parce qu'il les a voulues alors que moi je les refuse. C'est tout !

A la télé, dans les médias, on entend de plus en plus parler d'extrémisme ! Non pas que je me reconnaisse d'une mode mais comme beaucoup, je dois avouer que j'attends la dernière extrême pour faire les choses ! Et oui, mesdames et messieurs, je suis un extrémiste !